

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-06

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-06, 1958-08-06.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 02/07/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12972>

Information sur la lettre

Date 1958-08-06

Date sur la lettre 6 août 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 6 août 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 31/01/2025

Tout ce qui est humain et fraternel est nôtre.

Jean ARABIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Mardi 6 Août 58

Cher Ami,

Vous êtes vraiment magnifique, descendant de nos si chers
et grands noms qui marquent (et peut-être la marqueront, nous aussi)
l'étoile des plus jolis vents du midi latin et fabuleuse MEDITERRANEE,
descendant ^{aussi} votre péron, pour traverser la Manche. (1)
Je crois que vous êtes à Manchester à cette heure, et
souhaite que la côte anglaise vous apporte mille joies et
aussi d'agréables saluts dignes d'immortaliser nos plus aguichantes
ballerines - celles de nos v'graus, et même les autres -
mais ne vous fasse pas oublier votre promesse d'un "papier"
à votre seul goût. (et trentaine de lignes) pour

PEUPLES UNIS.

Merci très affectueux.

Aurai dire, je suis content aussi que les raisons du
Bloc-notes de notre très aérien et superbe et immortel ami,
François Mauriac, en ce qui concerne Le L'histoire D'O
- qu'hélas! je n'ai point lue, non plus - soient tout le
contraire des miennes.

Ce qui m'ennuie c'est que les raisons mauriaciennes vous
"ont peiné" (2) tandis que les miennes vous eussent réjoui.

Si vous pouviez vous échapper de vos travaux et ainsi
vous décider à venir nous voir, cela ferait plaisir à
ma femme et m'agréerait tellement.

Je pars en vacances - et même je crois

définitivement à Juive, le 25 Août ou le 26 au plus tard.

(Je vous expliquerai de vive voix, car si vous êtes empêché de venir ici, je viendrai un proche mercredi à la N.R.F. comme je le fais souvent.)

Je vais encore pêcher - mais en belle sagesse - et DIEU l'incompréhensible m'absoudra, certes - ces notes sur l'érotisme en littérature (3) me tourmentent un peu, d'abord parce que si « les chrétiens ont souvent pris Sade... au sérieux » c'est que la BIBLE très souvent n'est pas sérieuse; ensuite, que ces Notes mériteraient un assez long texte concernant l'érotisme en littérature et hors littérature, et qu'un tel texte auquel je songe - même tramé sous qu'il puisse contrister en rien notre cher ami MAURIAC - ne serait pas publié par la Nouvelle.

Surtout n'allez pas croire que ces dernières lignes ne sont pas datéfolantes.

Je ne perds le "datéfolage" et ses bons fruits fatifolants qu'à mon établi d'horloger.

À bientôt; mes mains fraternelles.

J. Mauriac

p 1 -- (1) pages
p 2 -- (2) Le Figaro Littéraire du 24 Août 1958
p 2 -- (3)